

Le Café yé!, Roberval **Terre de reconnaissance**

Marie-Ève Sévigny

Volume 5, Number 1, Fall 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10784ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sévigny, M.-È. (2008). Le Café yé!, Roberval : terre de reconnaissance. *Entre les lignes*, 5(1), 13–13.

Le Café Yé!, Roberval

Terre de reconnaissance

À Roberval, la rue principale a longtemps souffert, comme dans la chanson, de la présence du centre d'achats. Mais depuis deux ans, la vitalité du Café Yé! nargue le salon mortuaire d'en face.

MARIE-ÈVE SÉVIGNY

C'est l'histoire d'un retour aux sources. Marie-Claude Tanguay vit loin des siens depuis quelques années, quand elle décide de « rentrer au pays » pour y voir grandir son enfant : « Je suis consciente d'être qui je suis grâce à mes parents et à mon milieu. C'est ici que j'ai acquis mes outils. Si j'étais née ailleurs, je ne serais pas la même personne. » Cette gratitude la pousse à s'engager dans sa région,

confitures de Notre-Dame-de-Lorette... Bières *d'ici*, miel *d'ici* – mais aussi peintres, photographes, musiciens *d'ici*, auxquels le Café Yé! offre ses murs, ses étages et sa programmation culturelle.

COMME À LA MAISON

C'est l'heure de l'apéritif. Sur la terrasse, deux jeunes femmes sirotent une bière; à leurs pieds, leurs bébés presque nus

mais littéralement, comme le suggère l'eau derrière lui. L'homme monte sur la terrasse, bavarde avec les deux jeunes mères qui l'ont reconnu. Il passe la porte moustiquaire – ça sent le pain en train de cuire –, pousse jusqu'à l'ordinateur, commande un café. Plus tard, il ouvre son livre.

Il fut un temps où *ici*, pour lui, c'était *l'ailleurs*. Aujourd'hui, l'homme du lac



PHOTO : PAUL CIMON

comme un juste retour des choses. L'idée d'un café s'impose, « pour donner aux autres des idées de projets ». Après tout, « des idées, au Lac, on en a à pochetée! » Depuis, le **Café Yé!** est devenu une plaque tournante culturelle. Quand un serveur explique le menu, sa voix sonne comme des cloches de village : le fromage de Saint-Prime, les légumes de Saint-Félicien, les

empilent des cubes. Tout près, Max et son copain Simon, 10 ans, lancent les dés : le samedi, ils viennent jouer à Donjon pendant des heures, rien que pour le prix d'un jus!

Un touriste haïtien (eh oui, à Roberval!) traverse la rue, un livre à la main. Il a les pieds nus. Il faut dire qu'il vient du lac – non pas au sens où on l'entend *par ici*,

pose ses pieds nus sur le carrelage comme en sa propre cuisine, peut-être inspiré par sa lecture d'Aimé Césaire : « Il me suffirait d'une gorgée [...] pour qu'en toi je découvre toujours à même distance de mirage [...] la terre où tout est libre et fraternel, ma terre. » »

www.lecafeye.com